

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Band: 17 (1929)
Heft: 5

Artikel: À propos de Peter Spreng
Autor: Niquille, Jeanne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817344>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A PROPOS DE PETER SPRENG

par JEANNE NIQUILLE.

Depuis le printemps dernier, nous attendions avec impatience des révélations nouvelles sur Peter Spreng, qu'un quotidien zuricois nous avait annoncées. Peter Spreng, on le sait, est l'artiste qui sculpta, vers 1600, le superbe maître-autel de l'église des Augustins. On ne connaît de lui que cette seule œuvre et son nom, conservé par la chronique du couvent et par une inscription faite sur l'autel même¹.

M. R. Frauenfelder vient de publier dans l'*Indicateur d'antiquités suisses*² des annotations dues à la main de Peter Spreng et qui constituent une petite chronique de sa famille. Ces notes ont été découvertes sur les deux dernières feuilles d'un manuscrit du XV^{me} siècle qui aurait appartenu à Peter Spreng et qui est actuellement la propriété de M. A. Mettler-Specker, à St-Gall; elles nous apprennent, en résumé, que Peter Spreng avait épousé, avant 1583, Catherine Jonquière, dont il eut six enfants: Catherine, née en 1583; Jeanne, née en 1587 et morte la même année, Petermann, né et mort en 1589, Blaise, né en 1590, Hans, né en 1592, Josse né et mort en 1596. La naissance de ce dernier coûta la vie à Catherine Jonquière; le 2 août 1596, elle mourait. Son mari, très vite consolé,

¹ V. *Fribourg Artistique* 1892 XIII; 1895 XVII. — F. PAHUD, *L'église des Augustins*, dans ASHF VIII 59.

² *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde* 1929, p. 157: *Biographisches von Peter Spreng*.

semble-t-il, se remaria immédiatement avec Barbe Furi qui lui donna, le 19 juillet 1597, une fille dont le prénom n'est pas indiqué par Spreng. A ces renseignements sur la vie familiale de Peter Spreng, M. Frauenfelder a ajouté des détails, tirés des rôles des fonctionnaires fribourgeois, sur la carrière politique de son personnage.

Le sculpteur Spreng aurait été membre du Conseil des Deux-Cents de 1581 à 1587, du Conseil des Soixante de 1588 à 1612, date de sa mort; il occupa les charges de bailli de Bellegarde de 1592 à 1596, de banneret de l'Auge de 1602 à 1604¹.

Ces renseignements sont à peu près exacts. Une visite aux Archives de Fribourg aurait encore appris à M. Frauenfelder des détails intéressants sur les parents de Peter Spreng — qui étaient Josse Spreng et Marguerite née Corasoz² — sur son frère Jacques Spreng³, sur son domicile en l'Auge⁴, sur sa mort qui arriva en 1613 et non en 1612⁵, etc., etc. Car le personnage dont M. Frauenfelder nous a offert la biographie est bien connu à Fribourg: c'est le notaire Peter Spreng, dont on possède encore les minutes⁶.

Rien dans les notes publiées par M. Frauenfelder ne révèle si leur auteur était notaire ou sculpteur; mais nous savons, par un autre document, que le mari de Catherine Jonquière ou Jauquier était bien le notaire Peter Spreng. Son contrat de mariage, stipulé, le 6 novembre 1580, par

¹ Il fut banneret jusqu'en 1606.

² Voir aux Archives de l'Etat de Fribourg: *Généalogie Spreng* par l'archiviste SCHNEUWLY; Reg. Not. 192, f. 37v.

³ Reg. Not. 192 f. 16v, 21. Jacques Spreng avait épousé, le 25 mai 1578, Catherine, fille de François Michaux: Reg. Not. 217, f. 111.

⁴ Il acheta, en 1580, peu avant son mariage, la maison et l'étude du notaire Benoît Kuhn, qui se trouvait « *in der Ouw, an dem end unnd gassen geheissen vor dem Sod* ».

⁵ Peter Spreng fut réélu au Conseil des Soixante en juin 1613 et mourut vers Noël de la même année. Voir *Besatzungsbuch* n° 12, f. 340v.

⁶ Ces registres portent les nos 203, 204, 205, 206.

Pierre Gurnel, existe encore : il indique que Peter Spreng, époux de Catherine Jauquier, fille de Pierre et d'Annili Angeloz, était notaire juré (*Geschwornen schryber*), de la ville de Fribourg¹. Rien non plus, dans les rôles des fonctionnaires, n'indique que le magistrat dont M. Frauenfelder nous retrace la carrière, ait été notaire ou sculpteur. Mais nous lisons, dans le Nécrologe de la confrérie de saint Udalric, que Catherine Jauquière, qui mourut en 1596, était la femme du bailli Spreng². Nous savons aussi, par une inscription de l'année 1603, dans le registre des baptêmes de St-Nicolas, que Barbe Furi, était l'épouse du banneret Pierre Spreng³. Il s'agit donc toujours du même personnage : le mari de Catherine Jauquière, le notaire Spreng, le bailli Spreng, le banneret Spreng et l'époux de Barbe Furi ne font qu'un seul et même homme, qui exerçait à Fribourg la profession de notaire.

Peut-on, dès lors, identifier le notaire avec le sculpteur et supposer que notre tabellion fribourgeois, dont l'étude était toute proche du couvent des Augustins, employait, chaque jour, ses heures de loisir à sculpter les personnages du maître-autel ? Cette hypothèse se présente naturellement à l'esprit mais rien, jusqu'ici, ne nous autorise à attribuer un tel talent au notaire Spreng. A ceux qui croiraient impossible l'existence simultanée de deux Peter Spreng à Fribourg, on peut faire remarquer que ce nom et ce prénom n'étaient pas rares ; en 1611, du vivant du notaire Spreng, il y avait à Alblingen, près Ueberstorf, un agriculteur qui se nommait Peter Spreng⁴.

En résumé, l'article de M. Frauenfelder n'a apporté aucune lumière dans l'énigme Peter Spreng ; la personnalité de l'artiste qui a doté l'église des Augustins de son magnifique retable reste toujours inconnue.

¹ Reg. Not. 192, f. 37v, 40v,

² Todtenrodel Sanct Ulrichs Bruderschaft, f. 53v.

³ Reg. bapt. S. Nicolas IV, p. 24 : « *Barbara Firi, uxor domini Petri Spreng, tribuni plebis* ».

⁴ Reg. Not. 225, f. 61.